

ROYAL BAKING POWDER. Absolument pure. Pâtisseries faites avec la crème de tartre de qualité pure.

Bureau météorologique. Washington, 26 septembre.—Indications pour la Louisiane.—Temps généralement beau mercredi et jeudi; vents variables.

Rappel probable du général Otis.

Influence de l'amiral Dewey.

New York, 26 septembre.—Une dépêche spéciale de Washington dit que le bruit court du rappel du général Otis. On répète encore que son rappel a été décidé.

On croit que l'amiral exercera une grande influence sur l'Administration de Washington, en ce qui concerne les Philippines. On attend son arrivée avec impatience, pour connaître le fond de sa pensée à propos de Otis et l'on affirme qu'elle est loin d'être en faveur du général.

Il y aura une conférence à la Maison Blanche, aussitôt après l'arrivée de l'amiral, qui se trouvera en présence de la commission des Philippines. Il est fort possible qu'après ces conférences, la politique du gouvernement, relativement aux Philippines change complètement.

Une victoire du général Snyder, près de Cebu.

Washington, 26 septembre.—Le département de la guerre a reçu de Manille une dépêche annonçant que le général Snyder a attaqué la position des insurgés, à 5 milles à l'ouest de Cebu.

Il a détruit sept forts et un certain nombre de pièces d'artillerie. Les insurgés ont été mis complètement en déroute et Snyder est revenu à Cebu.

La fièvre jaune à Jackson.

Jackson, Mississippi, 26 septembre.—Le Bureau de Santé de l'Etat du Mississippi annonce cette après-midi l'existence de deux cas de fièvre jaune à Jackson, ceux de Mme Taylor et de sa fille, qui résident rue Pearl, à un îlot de l'hôtel des postes. La découverte de la maladie a été faite par le docteur H. H. Harrison, qui soigne ces deux personnes, et son diagnostic a été confirmé par le docteur Harrison, du Bureau de Santé, et le docteur C. K. Harrington. La nouvelle n'a causé que peu d'excitation.

La santé du vice-président Hobart.

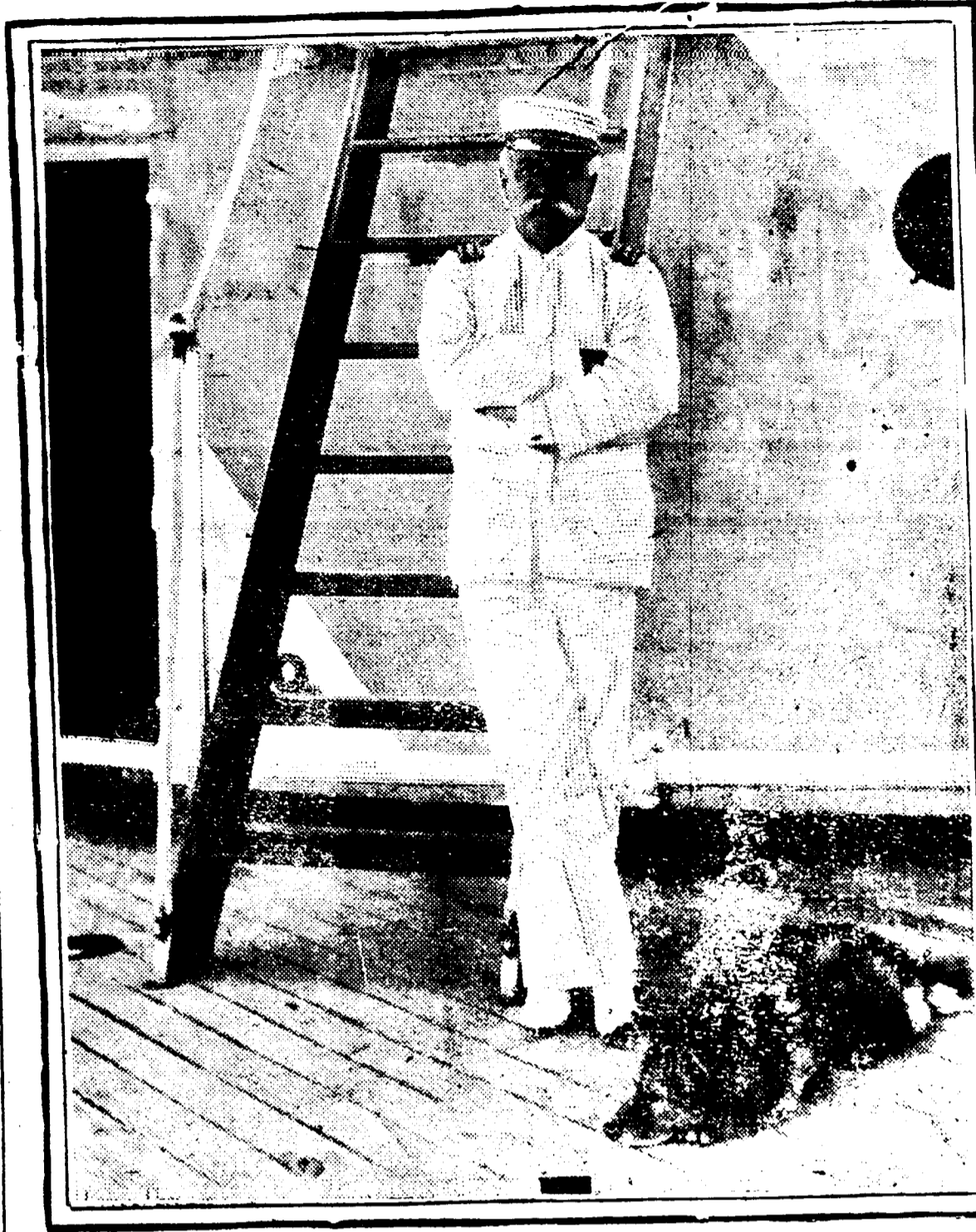
New York, 26 septembre.—Le vice-président Hobart est installé à sa résidence de Paterson, et malgré les rapports du contraire sa santé s'améliore. On croit qu'il pourra sortir dans quelques jours.

La fièvre jaune à Mississippi City.

Jackson, Mississippi, 26 septembre.—Le docteur J. J. Harriek, officier sanitaire d'état stationné à Mississippi City, télégraphie que trente cas de fièvre jaune sont en traitement à cet endroit et que la maladie est hors de son contrôle. Les gardes ont été supprimés.

Victoire de Maher.

New York, 26 septembre.—Sept mille personnes ont vu ce soir le capitaine Peter Maher terrasser Joe Kennedy, le "gros poids" californien, dans l'arène du Club athlétique Loew, à la deuxième passe d'une bataille.



Nous donnons le portrait de l'amiral Dewey sur le pont de l'Olympia, dans une pose autre que celle que nous avons déjà donnée.

LE REVEIL DE L'AMIRAL DEWEY.

New York, 26 septembre.—L'amiral Dewey a mal dormi la nuit dernière. A deux heures du matin, son domestique lui a dit que les lumières de la côte de Jersey étaient en vue. L'amiral s'est levé et a regardé par un hublot les points brillants dans le lointain. C'était la première fois depuis vingt-trois mois qu'il apercevait les côtes américaines.

Le vice-amiral de l'Olympia a été réveillé au quart, et à l'aube le bateau pilote numéro 7 a été signalé et a envoyé un pilote à bord. Le navire amiral a jeté l'ancre en deça de Sandy Hook à sept heures et demie, non loin du yacht Shamrock et de l'autre bâtiment de Sir Thomas Lipton. Le voyage de 23,000 milles était enfin terminé.

C'est vraiment bon d'être chez soi, a dit l'amiral au reporter de la Presse Associée qui s'est rendu à bord de l'Olympia. Je sais que je suis un peu en avance, a-t-il ajouté, mais comme le temps menaçait légèrement j'ai pensé qu'il était préférable d'être en deça du Hook qu'en pleine mer.

Le capitaine Lambertson, le lieutenant Brumby et moi avons discuté s'il ne serait pas préférable de croiser vers Hampton Roads. Mais nous avons pensé que le mieux était d'entrer, et voilà l'Olympia. Mais, officiellement, je ne suis pas encore arrivé.

L'amiral Dewey a envoyé des télégrammes au secrétaire de la marine et au général Butterfield pour leur annoncer son arrivée. Il a consacré la plus grande partie de la matinée à lire des journaux et à causer avec des reporters.

L'amiral a plaisamment évité de répondre aux questions politiques ou militaires relatives aux Philippines. Sir Thomas Lipton, le docteur McKay et d'autres personnes de l'entourage du propriétaire du Shamrock se sont présentés au moment où l'amiral terminait son repas de midi.

LA NOMINATION DE Mgr CHAPPELLE aux fonctions de délégué apostolique aux Philippines et les autorités de Washington.

Washington, 26 septembre.—La nomination de Mgr Chapelle, archevêque de la Nouvelle-Orléans, aux fonctions de délégué apostolique aux Philippines attire beaucoup l'attention dans les cercles officiels et religieux de Washington.

Le poste était resté vacant jusqu'ici, et à cause des propriétés considérables de l'Eglise dans les Philippines, de la situation officielle qu'elle occupait sous le régime espagnol et de l'influence de l'Eglise sur les natifs, il a été considéré comme un facteur important dans la reconstruction.

Il y a environ un an, le Pape a nommé l'archevêque Chapelle délégué apostolique à Cuba et à Porto-Rico, mais aucune nomination n'avait été faite pour les Philippines, et l'archevêque de Manille continuait à exercer la juridiction supérieure et à traiter directement avec Rome.

Etant donné les sentiments bienveillants qu'avait autrefois Rome pour l'Espagne, la coopération du délégué avec les autorités militaires américaines peut devenir une source de grande satisfaction pour les autorités catholiques des Etats-Unis.

Mais on comprend que la présence d'un délégué apostolique dans les Etats Unis permettra une coopération plus directe dans les questions soulevées constamment.

D'après les lois espagnoles l'archevêque de Manille était fonctionnaire du gouvernement et recevait \$12,000 par an, et les quatre évêques dirigeant les quatre diocèses recevaient chacun \$6,000. Mais il n'en est plus ainsi, et les fonctionnaires de l'Eglise n'ont plus que leur propre ressources.

On pense que la nomination de Mgr Chapelle permettra une réorganisation du système dans les files sur la base du nouvel état de choses.

Mort du général Heth.

Washington, 27 septembre.—Le général confédéré Henry Heth, un historien, est mort ce matin à une heure 40 de la maladie de Bright, à Washington.

DERNIERE HEURE.

Le pardon d'Arton. Paris, France, 26 septembre.—Le gouvernement a décidé d'accorder le pardon à Emile Arton, l'individu condamné en novembre 1896 à huit ans de prison, pour complicité avec le baron de Reinach et le docteur Cornelius Heitz dans les fraudes de la compagnie de Panama.

LE REVEIL DE L'AMIRAL DEWEY.

New York, 26 septembre.—L'amiral Dewey a mal dormi la nuit dernière. A deux heures du matin, son domestique lui a dit que les lumières de la côte de Jersey étaient en vue. L'amiral s'est levé et a regardé par un hublot les points brillants dans le lointain. C'était la première fois depuis vingt-trois mois qu'il apercevait les côtes américaines.

Le vice-amiral de l'Olympia a été réveillé au quart, et à l'aube le bateau pilote numéro 7 a été signalé et a envoyé un pilote à bord. Le navire amiral a jeté l'ancre en deça de Sandy Hook à sept heures et demie, non loin du yacht Shamrock et de l'autre bâtiment de Sir Thomas Lipton. Le voyage de 23,000 milles était enfin terminé.

C'est vraiment bon d'être chez soi, a dit l'amiral au reporter de la Presse Associée qui s'est rendu à bord de l'Olympia. Je sais que je suis un peu en avance, a-t-il ajouté, mais comme le temps menaçait légèrement j'ai pensé qu'il était préférable d'être en deça du Hook qu'en pleine mer.

Le capitaine Lambertson, le lieutenant Brumby et moi avons discuté s'il ne serait pas préférable de croiser vers Hampton Roads. Mais nous avons pensé que le mieux était d'entrer, et voilà l'Olympia. Mais, officiellement, je ne suis pas encore arrivé.

L'amiral Dewey a envoyé des télégrammes au secrétaire de la marine et au général Butterfield pour leur annoncer son arrivée. Il a consacré la plus grande partie de la matinée à lire des journaux et à causer avec des reporters.

L'amiral a plaisamment évité de répondre aux questions politiques ou militaires relatives aux Philippines. Sir Thomas Lipton, le docteur McKay et d'autres personnes de l'entourage du propriétaire du Shamrock se sont présentés au moment où l'amiral terminait son repas de midi.

Je suppose que vous venez pour votre thé, a dit l'amiral, faisant cordialement allusion aux cinq livres de thé remises à cinq hommes du navire à Colombo sur ordre de Sir Thomas.

Les hommes de l'équipage de l'Olympia se sont assemblés à l'avant et ont acclamé Sir Thomas Lipton au moment où il s'est éloigné dans un balnéaire portant le pavillon du Shamrock.

Le vapeur Saale, du North German Lloyd, quittant le port, s'est approché suffisamment pour que ses passagers puissent voir l'amiral.

L'amiral a soulevé sa casquette en réponse aux signes d'adieux. La musique du Saale a joué «La Bannière parsemée d'étoiles» et l'Olympia a salué du drapeau.

Les Allemands et la question du Transvaal.

Berlin, Allemagne, 26 septembre.

La publication de la dépêche de M. Chamberlain, ministre des colonies d'Angleterre, à Sir Alfred Milner, haut commissaire anglais dans le sud de l'Afrique, ne provoque pas de commentaires de la part des journaux allemands. Les vues optimistes ont fait place dans de nombreux cercles à l'opinion générale que la guerre est inévitable, et que la politique suivie par la Grande-Bretagne n'est qu'une ruse pour gagner du temps et compléter les préparatifs militaires.

La «National Zeitung» dit: Les déclarations contenues dans le livre vert du Transvaal constituent un démenti formel de la version de M. Chamberlain relativement à l'offre de la franchise de cinq ans, et pour le reste, chaque gouvernement accuse l'autre de perfidie.

Le tour donné à la question de souveraineté n'est réellement qu'une façon de jouer sur les mots. Le Transvaal n'est, bien entendu, pas souverain, puisque le veto de l'Angleterre restreint son pouvoir de conclure des traités. Ceci n'a jamais été nié par le Transvaal, dont le gouvernement ne désire qu'une restriction à l'intervention anglaise dans ses affaires intérieures.

D'autres journaux considèrent le télégramme de M. Chamberlain comme devant fournir le prétexte à un nouveau délai.

Grande activité dans le sud de l'Afrique.

Cape Town, Colonie du Cap, 26 septembre.—Le «South African News» publie aujourd'hui une dépêche de Prétoria disant que le prétendu changement dans l'opinion publique anglaise et l'absence d'alarmes à la suite de la séance du conseil sont considérés comme des signes rassurants.

On n'a pas reçu de nouvelles officielles de Bloemfontein, mais il n'y a pas le moindre doute au sujet de l'attitude de l'Etat libre d'Orange.

A une réunion des Scandinaves il a été décidé à l'unanimité de soutenir le gouvernement. Il n'y a que vingt membres du premier Rand dans la ville, et on s'attend à la dissolution de l'assemblée d'un moment à l'autre.

A une réunion récente, les Juifs ont décidé de soutenir le gouvernement. Ils ont offert d'équiper et d'apprivoiser un corps de police de deux cents hommes.

Prit Kruger, petit-fils du président du Transvaal, demande, dans une lettre au «Volksteine», s'il n'est pas du devoir du gouvernement d'informer le gouvernement impérial que tout autre débarquement de troupes sera considéré comme un casus belli.

Une activité fébrile se régène dans tous les départements. Des courriers partent constamment avec les instructions pour les villes éloignées des lignes télégraphiques.

Nouveaux troubles en Espagne.

Ferrol, Espagne, 26 septembre.—Il y a eu de nouveaux troubles à Ferrol. Les grévistes, accompagnés de femmes et d'enfants, ont attaqué les hommes travaillant à l'arsenal. Des pierres ont été lancées et il y a eu des coups de revolvers. Les gendarmes ont chargé et dispersé les émeutiers.

De nombreuses personnes ont été blessées, y compris le commandant du cuirassé Cardinal Cisneros, qui a été atteint grièvement. Des factionnaires sont maintenant placés dans les principales rues de la ville.

Au Natal.

Londres, 26 septembre.—Le «Times» publie aujourd'hui une dépêche de Pietermaritzburg, Natal, annonçant que les Afrikanders ont tenu une réunion qui a soulevé le ressentiment des loyalistes.

Une résolution rédigée en termes énergiques a été adoptée. Il y est demandé au gouvernement de rappeler les forces coloniales envoyées à la frontière, attendu que leur présence à cet endroit est dangereuse pour la paix et de nature à causer des troubles avec les Afrikanders.

Une dépêche du premier ministre Schreiner disant que le gouvernement travaillait pour la paix a été lue, mais la résolution appuyée par deux jagers de paix n'en a pas moins été votée.

A l'agence du gouvernement du Transvaal à Pietermaritzburg tout indique qu'on y croit la guerre inévitable. Des préparatifs sont faits pour l'enlèvement des meubles, et l'impression la plus sombre au sujet de l'issue de la crise semble prévôler.

M. Montague White, consul général de la République de l'Afrique du Sud à Londres, devait retourner à Prétoria, mais son gouvernement l'a informé qu'en cas de guerre il pourrait rendre plus de services à Bruxelles.

Nouvelle insurrection au Venezuela.

Caracas, Venezuela, 26 septembre.—Le général Manuel Guzman Alvarez, gouverneur de la province de Bermudez, s'est révolté contre le gouvernement vénézoélien.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

COMPAGNIE D'ASSURANCES DES MARCHANDS DE LA NOUVELLE-ORLEANS. BUREAU: RUE DU CANAL, 622.

CONSEIL D'ADMINISTRATION: Henry O. Boucher, John P. Baldwin, W. H. Bofinger, Jayme Magi, Paul Capdevielle, A. Xiques, U. Koen, Jno W. Fairfax, Emilien Perrin, Manuel Abascal, Lawrence Fabacher.

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS. Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827. Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HEBDOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES ETRANGÈRES. DEPECES TELEGRAPHIQUES. PRESSE ASSOCIEE. Dépêches Spéciales.